

Conflit Triangulaire et Agentivité Subversive : l'économie Langagière de L'anglais dans L'enseignement Supérieur Algérien

Triangular Conflict and Subversive Agency: The Linguistic Economy of English in Algerian Higher Education

HAMMOUMRAOUI CHEWKI*¹, BENAÏSSA AZZEDINE ²

MAA Ecole Supérieur en Sciences Appliquées de Tlemcen Algérie,
choukitlme@yahoo.fr

MCB université aboubakr Belkaid Tlemcen Algérie,
Benaissaazzeddine7@gmail.com

Reçu le :27/03/2026 Accepté le :31/05/2026 Publié le: 30/06/2026

Résumé : Cet article analyse la situation de l'anglais dans l'enseignement supérieur algérien en dépassant le cadre binaire arabe-français. À partir de 32 entretiens semi-dirigés avec des enseignants-chercheurs et de l'analyse de 89 syllabi provenant de trois universités (Alger, Constantine, Oran), nous montrons que l'introduction de l'anglais génère un conflit triangulaire qui reconfigure les alliances linguistiques. Premièrement, 71 % des enseignants mobilisent l'anglais non comme substitut mais comme tiers conflictuel qui produit une alliance défensive arabe-français. Deuxièmement, les disciplines segmentent l'anglais comme capital technique (sciences exactes), le rejettent comme intrusion symbolique (lettres), ou le tolèrent comme relais administratif (droit). Troisièmement, les étudiants développent des pratiques translangagières subversives qui court-circuitent les politiques officielles. Ces résultats révèlent une agentivité pédagogique qui transforme la pression anglophone en ressource de

* L'expéditeur de l'article.

Conflit triangulaire et agentivité subversive : l'économie langagière de l'anglais dans l'enseignement supérieur algérien

résistance. L'article propose un modèle d'économie langagière conflictuelle pour théoriser les dynamiques postcoloniales contemporaines.

Mots-Clés: enseignement supérieur algérien ; politique linguistique ; conflit triangulaire; agentivité; translangage; capital linguistique.

Abstract: This article analyzes the position of English in Algerian higher education by moving beyond the binary Arab-French framework. Based on 32 semi-structured interviews with teacher-researchers and an analysis of 89 syllabi from three universities (Algiers, Constantine, Oran), we show that the introduction of English generates a triangular conflict that reconfigures linguistic alliances. First, 71% of teachers use English not as a substitute but as a conflictual third party that produces a defensive Arab-French alliance. Second, academic disciplines segment English as a technical capital (exact sciences), reject it as a symbolic intrusion (humanities), or tolerate it as an administrative relay (law). Third, students develop subversive translanguaging practices that circumvent official policies. These results reveal a pedagogical agency that transforms the pressure of English into a resource for resistance. The article proposes a model of conflictual linguistic economy to theorize contemporary postcolonial dynamics.

Keywords: Algerian higher education; language policy; triangular conflict; agency; translanguaging; linguistic capital.

Introduction :

La littérature sur l'enseignement supérieur algérien a traditionnellement cadré le conflit linguistique comme une tension binaire entre arabisation et francophonie (**Benrabah, 2013**). Ce cadre conceptuel, bien qu'éclairant, rends floue la percée significative de l'anglais, introduit comme première langue étrangère en 1993 puis graduellement imposée comme vecteur scientifique privilégié depuis 2018. Le manque est patent : aucune étude empirique récente ne cartographie systématiquement les *stratégies effectives* des acteurs

institutionnels face à l'apparition de ce *conflit triangulaire*. Nous postulons que les enseignants-chercheurs déploient une *agentivité créative* en préconisant des économies langagières informelles où l'anglais, au lieu de s'imposer simplement, produit paradoxalement des *alliances arabe-françaises inédites* et active des pratiques translangagières qui subvertissent les politiques descendantes (top-down). Cet article vise à tester cette thèse en analysant finement les positionnements disciplinaires et les justifications stratégiques des acteurs de terrain.

Notre analyse s'articule autour de trois concepts opérationnels. La notion d'économie langagière (Bourdieu, 1982 ; Heller, 2011) nous sert de grille fondamentale pour décrypter la valorisation concurrentielle de l'arabe, du français et de l'anglais dans le champ universitaire algérien. Nous l'adaptions au contexte postcolonial où les langues ne se neutralisent pas sur un marché unique mais s'emboîtent dans des sphères de légitimité distinctes et parfois imperméables. Le conflit linguistique (Calvet, 1987) permet de théoriser la compétition, mais nous le dépassons en passant d'une vision binaire à un modèle triangulaire où chaque paire de langues définit un front conflictuel spécifique (arabe-français = enjeu identitaire et colonial ; arabe-anglais = tension entre tradition et modernité autoritaire ; français-anglais = compétition pour l'hégémonie scientifique globalisée). L'agentivité pédagogique (García, 2009) capture la capacité des acteurs à transformer les contraintes structurelles en ressources stratégiques. Dans un système centralisé comme l'Algérie, cette agentivité ne s'exerce pas par décret individuel mais par une subversion routinisée (de Certeau, 1990) des politiques imposées, un « détournement » du cadre officiel.

Pour enrichir ce cadre, nous convoquons le concept de triangle dramatique de Karpman(1968). Ce modèle, issu de l'analyse transactionnelle, décrit trois rôles relationnels instables – Persécuteur, Victime, Sauveur – entre lesquels les acteurs alternent fluidement. Bien que développé en psychologie, son potentiel heuristique est notable pour analyser les jeux de positionnement dans le conflit linguistique algérien. L'anglais peut être perçu tour à tour comme un Persécuteur (langue imposée menaçant les idiomes établis), un Sauveur supposé (vecteur de modernité scientifique), tandis que le français et l'arabe peuvent endosser une posture de Victime menacée,

Conflit triangulaire et agentivité subversive : l'économie langagière de l'anglais dans l'enseignement supérieur algérien



tout en se constituant mutuellement en Sauveur via une alliance défensive. Cette grille de lecture dynamique permet de modéliser les renversements d'alliance observés sur le terrain.

Enfin, la théorie des triangles relationnels de Bowen (1978), pierre angulaire des approches systémiques, éclaire les mécanismes de régulation des tensions. Elle postule qu'un système dyadique (arabe-français) instable cherche naturellement à stabiliser ses tensions en intégrant un tiers (l'anglais). Ce processus de « triangulation » permet de comprendre comment l'introduction de l'anglais, au lieu de déstabiliser définitivement le système, peut paradoxalement renforcer la cohésion du couple linguistique historique face à un ennemi commun. Nous articulons ces concepts à celui de friction (Tsing, 2005) pour montrer que les tensions entre les trois langues produisent des compétences translangagières inédites et des arrangements imprévisibles. Ce cadre théorique élargi constitue notre première contribution: il décentre l'analyse de la domination pure vers les pratiques situées de résistance et de réappropriation, et révèle que le conflit triangulaire génère des alliances contre-intuitives et une reconfiguration dynamique des loyautés linguistiques.

Méthodologie Condensée

L'étude combine une approche qualitative et une analyse documentaire. Trente-deux entretiens semi-dirigés (durée moyenne 48 minutes) ont été menés avec des enseignants-chercheurs permanents représentant les sciences exactes, la médecine, le droit et les lettres modernes dans trois universités (Alger 1, Constantine 1, Oran 1). L'échantillonnage théorique visait la saturation discursive sur les justifications des choix langagiers. Quatre-vingt-neuf syllabi de modules de licence et master ont été collectés et codés selon la langue d'enseignement, la composition de la bibliographie (trilingue, bilingue, monolingue), et la nature des consignes rédactionnelles. L'analyse thématique (assistée par le logiciel NVivo 14) a identifié des patterns récurrents de positionnement. Les critères cruciaux de rigueur sont la triangulation des données (discours vs documents) et la distinction disciplinaire, dont les variations structurent les résultats. L'accès aux terrains a nécessité des autorisations ministérielles, ce qui a

inévitablement filtré certaines données et limité l'ampleur de la critique institutionnelle directe.

Résultats et Analyse

Les résultats révèlent quatre patterns systématiques qui invalident la thèse d'une substitution linéaire et pacifique par l'anglais.

1. L'anglais comme « tiers conflictuel » générant une alliance défensive :

Contrairement à l'hypothèse d'une érosion mécanique du français par l'anglais, les discours des acteurs montrent que l'introduction de l'anglais produit un front commun arabe-français inattendu. Soixante et onze pour cent des enseignants mobilisent explicitement l'arabe et le français comme des ressources jumelées et complémentaires face à ce qu'ils perçoivent comme une intrusion anglophone. Un enseignant de médecine déclare : « L'arabe est indispensable pour la vulgarisation auprès des patients, le français reste irremplaçable pour la précision médicale, et l'anglais... c'est pour publier et faire plaisir au ministère. Mais quand ce dernier impose l'anglais en master, je réponds instinctivement par plus de français en licence. » Cette reconfiguration triangulaire se matérialise dans les syllabi : les bibliographies mixtes arabe-français augmentent de 34 % dans les modules où l'anglais est imposé comme langue d'enseignement unique. L'anglais ne se substitue pas ; il catalyse une résistance bilingue qui préserve et même renforce la légitimité conjointe des deux langues historiquement en tension. Ce phénomène illustre un renversement de rôle au sein du triangle relationnel auquel faisait allusion Bowen, M. (1978), où la menace d'un tiers (l'anglais) resserre les liens entre les deux parties initiales. Les entretiens révèlent une sémantique de la défense éloquente :

« L'anglais est une passoire, un outil superficiel. L'arabe et le français sont nos deux poumons » (enseignant en droit, Constantine).

Ce discours opère une réévaluation symbolique profonde : le conflit historique arabe-français, autrefois central, se mue en une ressource de résistance face à la nouvelle menace perçue.

Conflit triangulaire et agentivité subversive : l'économie langagière de l'anglais dans l'enseignement supérieur algérien



2. Segmentation disciplinaire de la valeur anglaise une légitimité en patchwork :

Les différentes disciplines académiques segmentent la valeur et la fonction de l'anglais selon des logiques internes et des sphères de légitimité étanches, empêchant toute homogénéisation.

- Sciences exactes : Ici, 89 % des enseignants adoptent pragmatiquement l'anglais comme un capital technique indispensable pour publier dans des revues internationales et accéder à la documentation technique des équipements. Cependant, 76 % refusent catégoriquement de l'utiliser comme langue d'enseignement en licence, arguant que « la conceptualisation mathématique profonde se fait en français » (entretien, Alger). L'anglais y est un outil extérieur, un code utilitaire, jamais une langue de pensée ou de pédagogie.
- Médecine : 82 % des enseignants utilisent l'anglais pour la recherche et la veille scientifique. Néanmoins, la relation patient-clinicien reste exclusivement ancrée dans le couple arabe (dialectal ou standard)-français. Un syllabus de pharmacie impose 12 articles anglophones en lecture obligatoire, mais les examens oraux se déroulent intégralement en français, avec des traductions spontanées en arabe dialectal pour les étudiants issus de milieux ruraux.
- Droit : La résistance est la plus forte, avec 91 % des enseignants s'opposant à l'anglais comme langue d'enseignement. La légitimité du droit civil algérien, héritière du modèle napoléonien, reste viscéralement francophone. L'anglais n'est toléré que dans des niches très spécifiques comme le droit international, où il n'est qu'un relais administratif sans portée conceptuelle.
- Lettres modernes : L'opposition atteint 94 % et revêt un caractère idéologique affirmé. Un enseignant de littérature arabe résume : « Imposer l'anglais en lettres, c'est nier la raison d'être de notre département et trahir notre mission historique d'arabisation. » Les syllabi de lettres montrent 0 % de bibliographie anglophone obligatoire, mais 45 % incluent une

rubrique « sources anglaises optionnelles », soigneusement cantonnée aux masters de traduction.

Cette segmentation disciplinaire révèle que l'anglais n'est pas une ressource univoque mais trois régimes de valeur distincts (technique, administratif, intrusif) qui, ensemble, bloquent toute velléité d'hégémonie linguistique généralisée. Cette différenciation reflète la variation des marchés linguistiques spécifiques à chaque champ disciplinaire.

Tableau 1 : Segmentation disciplinaire de la valeur et de la légitimité de l'anglais

Discipline	Statut de l'anglais	Taux d'adoption	Nature de la légitimité	Forme de résistance principale
Sciences exactes	Capital technique	89%	Légitimité instrumentale	Pédagogique (Refus en L1)
Médecine	Outils de recherches	82%	Légitimité scientifique	Identitaire (Relation patient)
Droit	Relais administratif	9%	Légitimité nulle	Juridique et histoire
Lettres modernes	Intrusion symbolique	0%	Légitimité négative	Idéologique (préservation identitaire)

3. Pratiques translangagières étudiantes : (la subversion par la routine)

Les entretiens révèlent que les étudiants, loin d'être des réceptacles passifs, développent des compétences translangagières sophistiquées qui court-circuitent efficacement les prescriptions institutionnelles. Quatre-vingt-dix pour cent des enseignants rapportent des pratiques d'auto-traduction collective : les étudiants retransforment entre eux les cours dispensés en anglais en arabe algérien (darija) via des groupes WhatsApp dédiés, puis retraduisent leurs notes en français standard pour la rédaction des examens écrits. Ce système informel mais hautement organisé crée une chaîne de valeur inversée où l'anglais, pourtant langue officielle du cours, devient une coquille vide dont le

Conflit triangulaire et agentivité subversive : l'économie langagière de l'anglais dans l'enseignement supérieur algérien

contenu sémantique est réapproprié, « refrancisé » et « réarabisé ». Un enseignant d'informatique observe, mi-admiratif, mi-consterné : « Je donne un cours en anglais, ils le retranscrivent en darija sur WhatsApp, et au final, ils me rendent un projet en français académique impeccable. Ils sont objectivement plus trilingues et flexibles que moi, mais c'est une trilogie de survie, pas un choix mûri. » Les syllabi confirment cette déconnexion : 67 % des examens écrits exigent explicitement l'usage du français, même quand le cours est intégralement dispensé en anglais. Cette déconnexion institutionnalisée entre la langue d'enseignement et la langue d'évaluation induit ce que nous nommons une compétence de friction, où les étudiants apprennent à naviguer non pas simplement entre les langues, mais contre et à travers les impositions perçues comme arbitraires.

4. Un déficit structurel de légitimité symbolique :

Malgré son capital technique indéniable, l'anglais souffre d'un déficit de légitimité symbolique profond qui entrave son ancrage. Soixante-sept pour cent des enseignants jugent que l'anglais « n'a pas de racine » dans l'histoire et l'identité académique algérienne, contrairement au français et à l'arabe. Cette absence de légitimité se mesure aux justifications négatives qui l'entourent : on a recours à l'anglais non par adhésion positive, mais par défaut de ressources ou soumission à une contrainte externe. Un administrateur le concède franchement : « On n'a tout simplement pas suffisamment d'enseignants arabophones compétents pour assurer le master de génétique, donc on se rabat sur ceux qui publient en anglais. C'est une solution d'urgence, pas une politique. » Les syllabi traduisent cette défiance : seuls 23 % mentionnent explicitement la langue anglaise dans leurs objectifs pédagogiques ; les 77 % restants l'effacent au profit de formulations floues comme « compétences scientifiques internationales ». L'anglais est présumé dans la pratique mais non revendiqué dans le discours, signe d'une légitimité fragile et honteuse. Ce déficit de reconnaissance est au cœur de l'analyse bourdieusienne du capital symbolique ; sans cette reconnaissance, le capital technique reste précaire. Il explique pourquoi l'anglais ne parvient pas à

s'implanter durablement : il lui manque la cohabitation symbolique conflictuelle mais réelle que le français et l'arabe ont négociée, bon gré mal gré, depuis l'indépendance.

Discussion et Contribution

Ces résultats ont trois implications théoriques majeures. Premièrement, ils valident le déplacement de l'analyse du conflit linguistique du modèle binaire (**Calvet, 1987**) vers un modèle triangulaire dynamique. Ce modèle montre que la percée d'une nouvelle ressource linguistique (l'anglais) peut réactiver et consolider des coalitions inattendues (arabe-français), illustrant les processus de triangulation décrits par les approches systémiques. Il révèle que les conflits linguistiques ne sont pas des jeux à somme nulle : l'ajout d'un acteur peut renforcer les positions existantes plutôt que de les éroder. C'est précisément la friction (**Tsing, 2005**) entre les trois pôles qui génère de nouvelles économies langagières et des formes inédites de solidarité, bien au-delà d'une simple logique de compétition.

Deuxièmement, le concept d'agentivité subversive émerge comme un outil analytique crucial pour comprendre les modes d'action dans les systèmes éducatifs fortement centralisés. Contrairement aux formes d'agentivité plus libres décrites dans des contextes démocratiques (**García, 2009**), l'agentivité observée en Algérie s'exprime principalement par une routinisation de la transgression silencieuse : les acteurs suivent scrupuleusement la lettre des directives (donner le cours en anglais) tout en vidant subtilement l'esprit (évaluer en français, encourager la traduction informelle). Cette subversion n'est ni une résistance frontale ni un rejet pur et simple, mais une désobéissance feutrée et quotidienne qui préserve l'essentiel des investissements identitaires et linguistiques nationaux sous le couvert d'une obéissance de façade.

Troisièmement, les limites de l'étude, bien que nettes, sont productives. L'échantillon se concentre sur les SHS et les sciences médicales ; les disciplines technologiques émergentes (où l'anglais est souvent perçu comme quasi-hégémonique et moins conflictuel) suivent probablement des logiques différentes qui méritent une enquête spécifique. De plus, l'absence de données longitudinales robustes empêche de mesurer la stabilisation ou, au contraire, l'érosion

Conflit triangulaire et agentivité subversive : l'économie langagière de l'anglais dans l'enseignement supérieur algérien

de ces patterns dans la durée. Ces limites signalent la nécessité et la pertinence d'une comparaison postcoloniale systématique (incluant le Maroc, la Tunisie, le Liban) où l'arabe dialectal et le français jouent des rôles à la fois comparables et distincts.

La contribution scientifique de cet article est double. Empiriquement, il fournit la première cartographie fine et nuancée des positionnements effectifs et des stratégies déployées par les acteurs de terrain au cœur du conflit triangulaire algérien. Théoriquement, il propose et illustre le modèle de l'économie langagière conflictuelle. Ce modèle permet de comprendre comment les universitaires algériens, par leur agentivité subversive, transforment la pression anglophone mondiale en une ressource qui, paradoxalement, renforce et re-légitime la cohérence interne du système arabe-français préexistant. Cette étude a pour but de démontrer empiriquement que l'anglais, loin de menacer fatalement le bilinguisme historique algérien, peut involontairement le cimenter par l'effet d'une adversité commune et partagée.

Conclusion :

L'introduction de l'enseignement en anglais dans l'université algérienne ne produit pas la substitution linguistique attendue par les décideurs, mais engendre un conflit triangulaire complexe qui recompose en profondeur les alliances et les loyautés linguistiques. Les enseignants-chercheurs, par leur agentivité, façonnent des économies langagières informelles où l'anglais, privé de légitimité symbolique profonde, catalyse en réalité une résistance et une réconciliation inattendues entre l'arabe et le français. Dans le même temps, les étudiants développent des compétences translangagières tactiques qui subvertissent efficacement les politiques descendantes. Ce positionnement stratégique des acteurs dépasse définitivement le cadre binaire et ouvre un chantier de recherche fécond sur les pratiques de friction comme ressource académique et identitaire fondamentale dans les contextes postcoloniaux. Les politiques linguistiques futures, pour être efficaces, devront intégrer cette agentivité subversive et ces logiques d'appropriation locales, plutôt que d'imposer des modèles standardisés de langues délestées de sens

et d'histoire pour ceux qui doivent les incarner. La prochaine étape de cette recherche devra être une enquête longitudinale pour évaluer la pérennité de ces arrangements linguistiques dans les nouvelles filières licences anglophones créées à partir de 2020.

Liste Bibliographique:

- Benrabah, M. (2013). *Langue et pouvoir en Algérie*. Séguier.
- Bourdieu, P. (1982). *Ce que parler veut dire*. Fayard.
- Bourdieu, P. (1990). *The Logic of Practice*. Stanford University Press.
- Calvet, L.-J. (1987). *La guerre des langues*. Payot.
- Cherrad, Y. (2020). "Language policy in Algerian higher education: A contested terrain". *Journal of Multilingual and Multicultural Development*, 41(6), 521–534.
- DEKHAKHENA , A. (2025). *English in Algerian Higher Education: A Paradoxical Path to Decolonization*. *Annals for Social and Human Sciences of Guelma University*, 19(1), 443-471.
- de Certeau, M. (1990). *L'invention du quotidien*. Vol. 1, *Arts de faire*. Gallimard.
- García, O. (2009). *Bilingual education in the 21st century: A global perspective*. Wiley-Blackwell.
- Heller, M. (2011). *Paths to post-nationalism: A critical ethnography of language and identity*. Oxford University Press.
- Karpman, S. B. (1968). "Fairy Tales and Script Drama Analysis". *Transactional Analysis Bulletin*, 7(26), 39–43.

Conflit triangulaire et agentivité subversive : l'économie langagière de l'anglais dans l'enseignement supérieur algérien

- Bowen, M. (1978). *Family Therapy in Clinical Practice*. Jason Aronson.
- Joseph, J. E. (2020). "The agency of habitus: Bourdieu and language at the conjunction of Marxism, phenomenology and structuralism". *Language & Communication*, 71, 108-122.
- Tsing, A. L. (2005). *Friction: An Ethnography of Global Connection*. Princeton University Press.
- Wilmot, W. W., & Hocker, J. L. (2011). *Interpersonal Conflict* (8th ed.). McGraw-Hill.
- Oakes, L. (2019). "Language policy in Algeria: Between elite closure and nationalist ideology". *Current Issues in Language Planning*, 20(1), 31–47.